**La France et le monde moderne en voie d’effondrement ?**

[JEAN PELETTIER](http://app.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=4585&lang=fr_fr&readid=article&url=http%3A%2F%2Fwww.agoravox.fr%2Ftribune-libre%2Farticle%2Fla-france-et-le-monde-moderne-en-171778)

On aimerait trouver des raisons d’espérer en ce bas monde si malmené. D’aucuns se contentent d’un fait divers érigé en conte de fée pour y croire mais c’est comme pour la religion chrétienne, on constate quelques miracles mais le compte n’y est pas pour alimenter la foi. Et d’ailleurs, n’importe quel théologien averti sait que la foi ne repose pas sur des faits mais sur un état de l’être. On constate que même débarrassé des superstitions religieuses, l’homme moderne n’est pas devenu pour autant plus éclairé et se prête au jeu de la messe cathodique en lorgnant sur quelques images servies pour les bienheureux de l’écran plat. Un môme dégagé d’un séisme ou un gentil gosse filmé en migrant depuis la Syrie et voilà que tout ce monde médiatique se rue sur les images et nous concocte une storytelling en un épisode pour servir un ersatz d’espérance aux pèlerins du numériques scotchés aux images sur les tablettes et autres écrans plasma. Mais un théologien averti sait parfaitement que l’espérance repose sur l’esprit en état de grâce et non pas sur les excitations du système physiologique émotionnel et compassionnel. Bon, je ne vais pas m’étendre sur ce sujet, j’aurais l’impression de refaire du Philippe Muray sans être certain que l’imitation soit meilleure que l’original.

Ce liminaire n’avait d’autre but que de signaler l’un des travers contemporains les plus néfastes pour la genèse d’une société intelligente et raisonnable, ce travers étant, comme vous l’avez compris, le manège des médias de masse qui faussent la compréhension du monde en jouant sur les images. On croyait qu’il y avait la publicité manipulatrice entrecoupant des programmes sérieux. En fait, même les programmes les plus sérieux comme le JT deviennent une sorte de publicité qui a pour nom propagande. Et les spectateurs en sont tellement abrutis qu’ils croient que les médias nous trompent parce qu’ils sont financés par des financiers. Ils ne voient même plus que les médias ne sont pas tant des journaux au service du capital que des médias d’Etat et aussi des médias au service des ego et des oligarques de l’écran. Pour preuve la sollicitude du monde médiatique et éditorial à l’égard d’un Monsieur Lepaon à qui on offre du papier et de l’écran pour venir dénoncer les « méchants » de la CGT qui l’ont poussé vers la sortie en dénonçant des malversations. Ce type a profité du système et en plus il a le culot de se positionner en victime. Il nous manque un Nietzsche pour faire le portrait de notre société à la dérive.

Comme le disait Hegel, la chouette de minerve s’envole à la tombée de la nuit. C’est toujours trop tard que la pensée prend conscience des travers d’une époque. On connaît les enchaînements fatidiques une fois l’Histoire jouée. Avant 1914 ou 1939, bien peu auraient imaginé les terribles tragédies mais quand bien même ils auraient eu un regard éclairé, il était trop tard pour arrêter le processus. En 2015, les événements s’accélèrent mais nul ne peut prédire l’issue et peut-être que les choses sont maintenant irréversibles. Il est trop tard pour stopper un processus de dégradation et peut-être de désintégration nationale dont l’origine remonte à, disons, au moins 25 ans, sans que la chute du communisme n’ait été une cause mais plutôt un signe puissant de l’évolution contrastée du moderne et du monde se modernisant.

Les intellectuels bardés de sciences politiques et de référentiels idéologiques ne parviennent pas à saisir les fondements d’un possible désastre à venir. Ils croient que les causes sont liées à des structures et des systèmes. Le climat, l’Otan, la Russie, l’Islam, Bruxelles, le grand capital, l’Europe, l’euro, l’Iran, Israël, chacun choisit son coupable. Il y a le supermarché des religions dit le Dalaï-lama, il y a aussi le supermarché des idéologies et de l’axe du mal. Faites votre choix, digérez et puis aboyez contre les coupables ! En vérité, un désastre possible est lié à des causes anthropologiques dont les effets de surfaces prennent des traits politiques et idéologiques.

Autant dire que les agités sautant comme des cabris en criant, austérité, climat, croissance, compétitivité, capital, euro, podemos, syriza, peuple, s’illusionnent sur la nature profonde du marasme social. Le problème c’est la corruption des hommes, qu’ils soient du peuple ou des élites, dans les partis, les médias, les cercles, les encadrements, les hiérarchies, les institutions. Tout dépend quelle est la proportion de gens sains et de gens pourris. De ce facteur dépend l’avenir des pays européens et surtout de la France. Les médias nous enfument en jouant sur les images et les storytelling. On présente les réfugiés syriens comme des saints victimes de la guerre. Or, parmi ces réfugiés, combien haïssent nos valeurs ? On présente Assad comme le coupable or, qui connaît le rôle de l’Arabie Saoudite ? Quand les peuples sont désinformés et manipulés, les sociétés fonctionnent comme des sectes à grande échelle, c’est-à-dire comme l’ont été l’Allemagne nazie et la Russie soviétique. Qui oserait comparer Hollande à Pétain et Daladier ?

Pour l’instant, reconnaissons qu’une prise de conscience se dessine en appréhendant un moment historique en cet automne 2015. Ensuite, l’évaluation de l’importance de ce moment est contrastée. Certains continuent leur petite vie à l’image de l’orchestre jouant sur le Titanic. D’autres voient avec plus d’acuité le virage qui se déroule. Pour ce faire, il faut des connaissances historiques et une bonne appréciation. Eric Zemmour fait partie des consciences éveillées. A gauche, on note le même aveuglement qu’en 36. Etant de gauche, je suis dépité de voir mon camp choisir la sottise alors que la lucidité vient souvent de droite. Le Figaro est un journal bien mieux fait que Libé et le Monde. J’aime assez ce constat. Il provoque et c’est nécessaire en ces temps de léthargie angélique et cérébrale.

Il manque des intellectuels, des éditeurs et des journalistes pour livrer une pensée éclairée sur le monde. Il manque des citoyens avertis alors qu’il n’y a trop d’élites minées par le narcissisme, l’égoïsme et la folie des joueurs démoniaques si bien analysée par Hermann Broch. Pour trouver l’avenir, il faut sonder le présent et connaître le passé. Peut-être est-il trop tard pour arrêter le courant du fleuve historique vers le désastre comme en 40. Je ne pense pas utile de creuser plus cette affaire. La puissance des forces conduisant au désastre est trop forte face aux capacités de résistance.